



« Une demande de modification de la loi sur la durée du travail sera la dernière étape de notre campagne « 10 heures ça suffit ! » »

Christian Fankhauser, secrétaire syndical SEV

La branche VPT bus-gatu lance la campagne « 10 heures ça suffit ! »

Présent 13 heures, payé 7 heures !

Suite à l'enquête sur la santé au poste de travail des conductrices et conducteurs de bus, la branche bus de la sous-fédération VPT a donné son feu vert pour la campagne « 10 heures ça suffit ! » dont le but est de diminuer l'amplitude horaire des tours de service.

L'enquête effectuée par la branche bus-gatu a fait clairement ressortir que l'un des grands problèmes réside dans le temps passé au travail (amplitude). Une très forte majorité des conducteurs qui ont répondu aux questions (environ le 80% des sondés) juge pénible, voir très pénible, des tours de service ayant plus de 10 heures d'amplitude.

En point de mire le changement de la LDT

De fortes amplitudes du temps de travail sont légalement permises ; la loi sur la durée du temps de travail (LDT) autorise 12 heures entre la prise et la fin de service. Des dérogations allant jusqu'à 15 heures peuvent être accordées. Dans le cadre de l'actuelle révision de la LDT, les représentants des employeurs font pression pour flexibiliser encore davantage cette loi (lire l'interview de

Martin Allemann en page 12). Mais pour Christian Fankhauser, secrétaire syndical SEV en charge de la branche bus-gatu, « une demande de modification de la loi sur la durée du travail sera la dernière étape de notre campagne « 10 heures ça suffit ! » ». Pour l'instant, le comité de la branche bus-gatu entend s'activer sur les deux premières étapes, à savoir : thématiser cette problématique dans l'opinion publique et lors de chaque renouvellement des conventions collectives de travail.

Campagne de longue haleine

Christian Fankhauser relève que dans le bâtiment, au début de la campagne pour la retraite à 60 ans « on se moquait des ouvriers et des syndicats qui portaient en avant cette revendication, il leur a fallu presque 10 ans pour atteindre leur but ». L'avenir nous dira si le SEV devra

mener une campagne de si longue haleine pour atteindre ses objectifs, mais une chose est sûre : la réduction des amplitudes des tours de service ne sera pas atteinte du jour au lendemain.

Lors de l'assemblée des délégués de la branche VPT

« Il s'agit d'une véritable campagne syndicale, nos membres nous ont fait part d'un problème réel qui pèse lourd dans leur vie quotidienne, nous voulons tenter de le résoudre en cherchant des solutions de manière concertée avec les entreprises. »

Christian Fankhauser

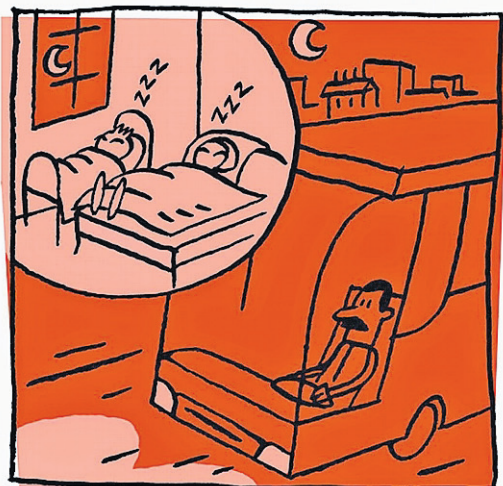
bus-gatu qui s'est déroulée à Olten le mercredi 29 février, plusieurs conducteurs sont intervenus pour relever les difficultés pour les entreprises de concilier l'aménagement du temps de travail de leurs collaborateurs et les besoins grandissants de l'exploitation. Christian Fankhauser, bien que comprenant ces interventions, estime que ce

n'est pas correct de mettre systématiquement les besoins du personnel après ceux des entreprises car « les entreprises ont un besoin évident d'avoir des collaboratrices et collaborateurs qui soient satisfaits de leurs conditions de travail ; d'ailleurs

dien d'un conducteur de bus. On le voit d'abord assis derrière son volant tôt le matin alors que ses enfants dorment encore. Après avoir roulé durant les heures de pointe, il effectue une pause dans la matinée avant de reprendre du service à midi. Ensuite il effectue une nouvelle longue pause quelque part dans la nature tandis que les enfants retournent à la maison. Enfin, notre conducteur de bus moustachu reprend la route au sein du trafic intense de fin de journée tandis qu'à la maison les enfants font les devoirs et soupent. Lorsque le conducteur rentre chez lui, les enfants sont déjà au lit ...

Campagne auprès du public et des directions des entreprises

Des usagers des transports publics sont eux-mêmes surpris par ces longues plages horaires et ils le font savoir : « Quoi, tu es encore là ? »



DOSSIER



Le sympathique conducteur moustachu est le symbole de la campagne « 10 heures ça suffit ! »

nous disent certains clients qui nous ont vu au volant le matin et qui nous revoient le soir », ont rapporté plusieurs conducteurs lors de l'assemblée d'Oltén. Dans le cadre

de cette campagne « 10 heures ça suffit ! », des affiches où figureront les dessins du conducteur moustachu seront posées à proximité des arrêts de bus. Parallèlement à

» Des discussions seront entamées avec les directions des entreprises dans le but d'inscrire un meilleur aménagement du temps de travail dans les conventions collectives de travail. »

cette campagne de sensibilisation auprès des usagers, des discussions seront entamées avec les directions des entreprises dans le but d'inscrire un meilleur aménagement du temps de travail dans les conventions collectives de travail. « Il s'agit d'une véritable campagne syndicale », relève Christian Fankhauser. « Nos membres nous ont fait

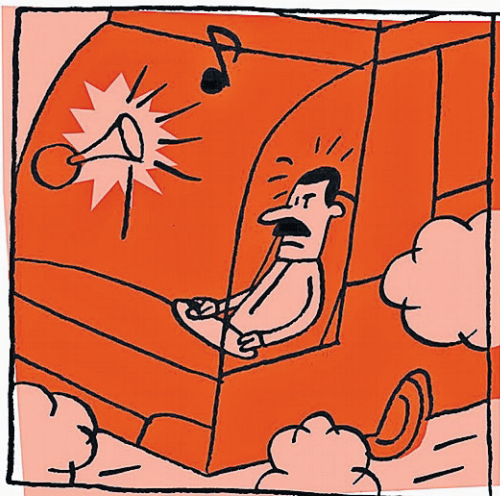
part d'un problème réel qui pèse lourd dans leur vie quotidienne, nous voulons tenter de le résoudre en cherchant des solutions de manière concertée avec les entreprises. »

Le secrétaire syndical compte non seulement sur l'endurance des conducteurs pour mener à bien cette campagne de longue haleine,

mais également sur le soutien des usagers. Le sympathique conducteur moustachu accompagnera le SEV et ses membres tout au long de cette campagne syndicale.

Peter Moor

Suite du dossier en page 12



Révision partielle de la Loi sur la durée du travail

« Les entreprises exigent plus de flexibilité »

Martin Allemann est le secrétaire syndical du SEV spécialisé dans les questions de temps de travail. Il représente notre syndicat au sein de la commission fédérale chargée d'étudier la révision partielle de la Loi sur la durée du temps de travail (LDT).

contact.sev: A quel stade se trouve la révision de la LDT ?

Martin Allemann: La commission fédérale a nommé un groupe de travail tri-parti chargé d'étudier la révision. Lorsque la commission aura terminé ses travaux, les projets de modifications passeront dans les mains des instances politiques. Le Parlement ne sera pas saisi de ce dossier avant 2014.

Quelles sont les demandes des représentants des employés ?

Nous voulons des temps de travail qui puissent davantage protéger la santé

et la sécurité des travailleurs.

Et que demandent les représentants du patronat ?

Les entreprises exigent plus de flexibilité dans l'aménagement du temps de travail.

Y a-t-il déjà une tendance qui ressort de vos travaux ?

Nous en sommes encore au stade des discussions. La commission ne retiendra que les changements qui auront été acceptés par les trois parties du groupe de travail. Sinon la loi restera telle quelle.

La révision de la LDT devra par la suite passer dans les mains des instances politiques. Est-ce qu'il faut s'attendre à des entraves politiques ?

La commission LDT proposera au Parlement uniquement les changements qui auront été acceptés par les trois parties. Ensuite, le jeu reste ouvert au sein des instances politiques.

Que penses-tu de la campagne « 10 heures ça suffit ! » ?

Je trouve que c'est juste de

sensibiliser le public et les entreprises sur les conséquences néfastes qu'entraînent les grandes amplitudes de temps de travail. Cette campagne est un outil pour réussir à diminuer sur le long terme les trop longs tours de service.

Quelle influence risque d'avoir cette campagne sur les travaux de la commission ?

En ce qui concerne la révision partielle actuelle de la LDT, cette campagne arrive trop tard. Actuellement, les positions des membres de la commission sur la durée maximale du temps de travail sont très éloignées l'une de l'autre.

Est-ce que ce ne serait pas plus simple de régler cette question au sein des CCT plutôt que de miser un changement de la loi ?

Oui, bien sûr, d'autant plus que la situation est différente d'une entreprise à l'autre. Mais sur le long terme, une modification de la loi sera la meilleure solution.

Interview: Peter Moor/AC

QU'EN PENSENT LES INTÉRESSÉS ?

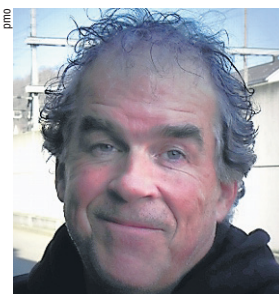
Igor Sassi, Transports publics de Lugano

Je trouve que c'est le bon chemin ; des amplitudes de travail moins grandes, cela signifie plus de temps pour la famille et pour les loisirs. Je suis certain que si nous le voulons vraiment ce changement, nous réussirons à l'obtenir. C'est un rêve qui peut devenir réalité.



Michel Langenegger, Transports publics zougais

Ce n'est pas réaliste de revendiquer une amplitude de temps de travail de 10 heures. Les entreprises ne pourront pas financer cela ! Dans notre compagnie – trafic urbain et régional, lignes de montagnes et bateaux – le temps de travail ne peut pas être réglé de manière uniforme. Cependant je soutiens cette campagne pour contre les velléités de déréguler encore davantage les horaires de travail. Dans ce sens cette campagne est même nécessaire.



Daniel Dumas, Transports publics fribourgeois

Je trouve l'idée de cette campagne intéressante ; c'est correct d'informer la clientèle de nos longs temps de présence. Ce qui pourrait rendre notre proposition réalisable, c'est le fait d'avoir un volume de travail constant tout au long de la journée. Mais ça, c'est avant tout une question de volonté politique : quelles prestations souhaite-t-on ? Si nous devons effectuer des tours de service plus courts et avoir au bout du compte moins de jours de congé ce serait contre-productif. Les jours de congé sont importants pour la vie de famille.

